

Hauts-de-France, Somme
Quend
la Pruquière
route de Berck

Ferme de la Pruquière

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007821
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Parties constituantes non étudiées : cour, étable, étable à chevaux, grange, puits, fournil, pigeonnier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1828, C1, 123-130 ; 1991. ZC 41-46, ZC 51-55, ZH 1-2, ZE 10

Historique

C'est peut-être cette même ferme qui figure sur la carte de Cassini (1758) représenté par le symbole d'une maison (d'après la légende) sous le toponyme "Pruquier". D'après Albert Demangeon, les pruchières désignent les carrières de cailloux roulés ; ces éminences isolées dans cette zone de bas-champs sont les témoins de l'ancien cordon littoral. Elles peuvent s'élever à huit ou dix mètres et sont appelées aussi, par les paysans, les prucqs ou pruches. C'est l'explication toponymique que donne également Alfred Dufételle dans sa monographie de Quend (1907) : "La Pruquière (...) ainsi nommée à cause de son emplacement en pleine foraine où abondent les cailloux ou prucques". L'auteur donne le nom de ses occupants depuis 1736.

La ferme est également représentée sur le cadastre de 1828 (orthographié « Pruiquière »). Le logis a conservé son emplacement, ses proportions et sa forme en T. Il semble donc qu'il ait été construit au 18e siècle ou au début du siècle suivant.

La saillie pratiquée par un appentis au nord de ce dernier (le fournil), visible sur le plan de 1828, n'existe plus aujourd'hui (remplacé par une véranda ; l'emplacement de cette avancée est encore visible dans la charpente par la forme des bois) : cette pièce était pourvue d'un sol en grès (comme dans la salle commune) et d'un puits (encore en place). Le bâtiment situé dans le prolongement de l'habitation à l'ouest a disparu, tout comme les longues écuries au sud. A l'ouest, les deux petits éléments ont été remplacés par un hangar. La cour était occupée en son centre par un colombier de section carrée et un autre, plus grand, que le propriétaire a connu comme étant une grange. Tous les bâtiments agricoles étaient, d'après lui, en torchis et pans de bois. Le jardin au nord était clos d'un mur en craie de trois mètres de haut. Une tempête l'acheva ainsi que la grange. Sur le plan, une mare occupait l'ouest de la propriété. D'après observation, le plafond des pièces étaient à l'origine recouvert de torchis (la trace des clous maintenant le lattis est encore visible). La maison disposait de nombreuses chambres (probablement sept) car les enfants y étaient nombreux (entre huit et dix). L'actuel propriétaire indique que la ferme avait sans doute occupé la fonction de relais. Le four à pain situé dans la salle commune a été détruit dans les années 1960. Le grenier de la partie habitable servait au stockage des récoltes. Les ouvriers mangeaient avec les patrons dans la salle commune.

La ferme possédait entre 15 et 20 vaches laitières.

Période(s) principale(s) : 18e siècle, 19e siècle

Description

Il s'agit d'une exploitation agricole (toujours en activité) composée d'un ensemble principal de bâtiments organisés autour d'une cour. Disposant d'un plan au sol en T, le logis occupe le devant de celle-ci. Le côté le plus long est celui qui longe la cour, orienté au sud. La structure est en torchis et pans de bois, et les murs de refends ou les murs pignons ont fait l'objet d'un appareillage soigné de pierre de taille (craie). Du sud au nord, les pièces sont ainsi distribuées : trois petites chambres (dont une munie d'une alcôve, qu'on ne voit plus aujourd'hui), la cuisine et la salle commune (dont le sol est recouvert de pierre bleue qui pourrait s'apparenter au grès). La partie nord du logis est entièrement consacrée aux chambres (cinq ou six, toujours de petite taille). Les deux salles disposent d'une cheminée. Le conduit (observable depuis le comble) est entièrement en pierre de taille. Celle de la salle la plus au nord est composée de pierre de taille et briques jaunes. Celle de la « salle d'apparat » est recouverte de carreaux de Vron, encore pourvue de ses deux petites ouvertures pour la conservation des denrées craignant l'humidité. L'entrée de la cave était accessible depuis la salle commune (entrée aujourd'hui déplacée) : celle-ci est entièrement voûtée en pierre de taille et dispose d'un puits également en pierre de trois mètres environ de profondeur (il donnait auparavant dans le fournil). Une seconde cave (les deux étaient rejointes par une porte aujourd'hui condamnée, c'est par celle-ci qu'on accédait à la première) plus longue, également voûtée en pierre de taille, dispose de soupiraux visibles depuis la cour pour le déchargement des denrées (pomme de terre). La porte permettant l'accès au grenier se situe en façade sur cour. Un mur de refend en pierre de taille sépare le grenier du logis de celui des écuries. La charpente a fait l'objet d'un soin particulier (entrait retroussé, jambes de force). Les solives et poutres maîtresses sont pour la majorité en orme et pour 5 % en chêne.

L'écurie est située dans le prolongement de la partie habitable, à l'ouest. Cet édifice est long, assez bas d'élévation et de plain-pied. Son soubassement est enduit de goudron noir. La charpente, dont l'espace qu'elle dessine est destiné au stockage du foin, est composée d'orme.

On observe également plus à l'ouest encore deux piliers d'entrée en briques donnant sur une pâture.

Il reste un pigeonnier au toit en pavillon en ardoises, mais la maçonnerie est entièrement refaite en parpaings de béton. A l'arrière de ce pigeonnier et du côté sud, on peut enfin remarquer la présence d'un vestige de mur construit en moellons de craie, tronçon d'un ancien mur de délimitation de propriété. Les autres bâtiments servant à l'activité agricole sont de grands hangars contemporains.

Un mur en galet et brique clos la propriété au sud-est.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : torchis ; brique ; ciment ; grès ; pan de bois ; pierre de taille ; galet ; parpaing de béton

Matériau(x) de couverture : tuile, ardoise, tôle ondulée

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, en rez-de-chaussée, comble à surcroît

Couvrements : charpente en bois apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit en pavillon ; croupe ; pignon couvert

Statut, intérêt et protection

De par l'ampleur des pièces et les matériaux nobles utilisés dans la construction (pierre de taille, grès), cette ferme pourrait être dater du 18^e siècle.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

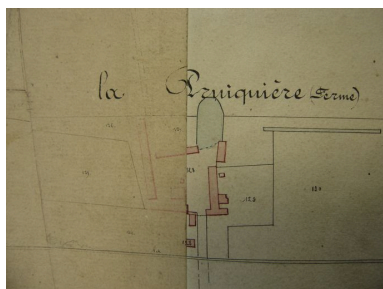
Documents figurés

- **Cadastre napoléonien de la commune de Quend**, encre et lavis sur papier, 1828 (AC. Quend).

Bibliographie

- DUFETELLE, A. **Monographie de Quend. Le Marquenterre**. Paris : Le Livre d'Histoire, 2003. Réimpression de l'édition originale publiée à Abbeville, 1907. p. 24

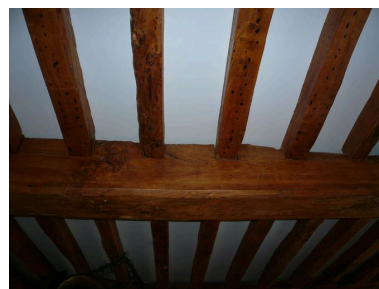
Illustrations



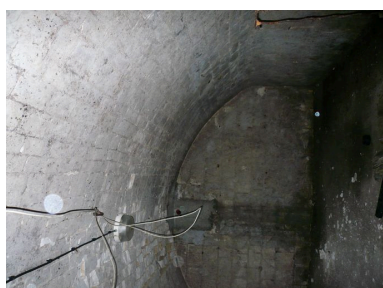
Plan de situation extrait
du cadastre napoléonien.
Phot. Catherine
Fourmond (reproduction)
IVR22_20058001472NUCAB



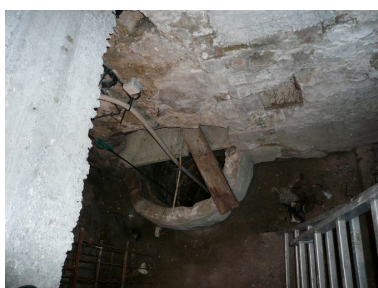
Vue générale.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005864NUCA



Vue détaillée du plafond de la salle
avec poutres et solives apparentes.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005866NUCA



Vue de la seconde cave
voûtée en pierre de taille.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005867NUCA



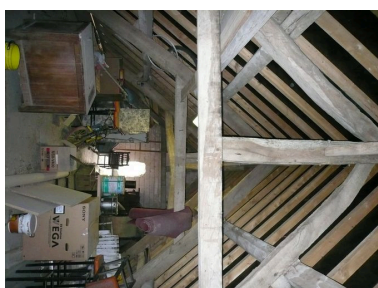
Vue du puits à l'intérieur de la cave.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005868NUCA



Vue de la charpente du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005869NUCA



Vue des écuries dans le
prolongement du logis.
Phot. Catherine Fourmond
IVR22_20058001352NUCA



Vue de la charpente des écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005870NUCA

Dossiers liés

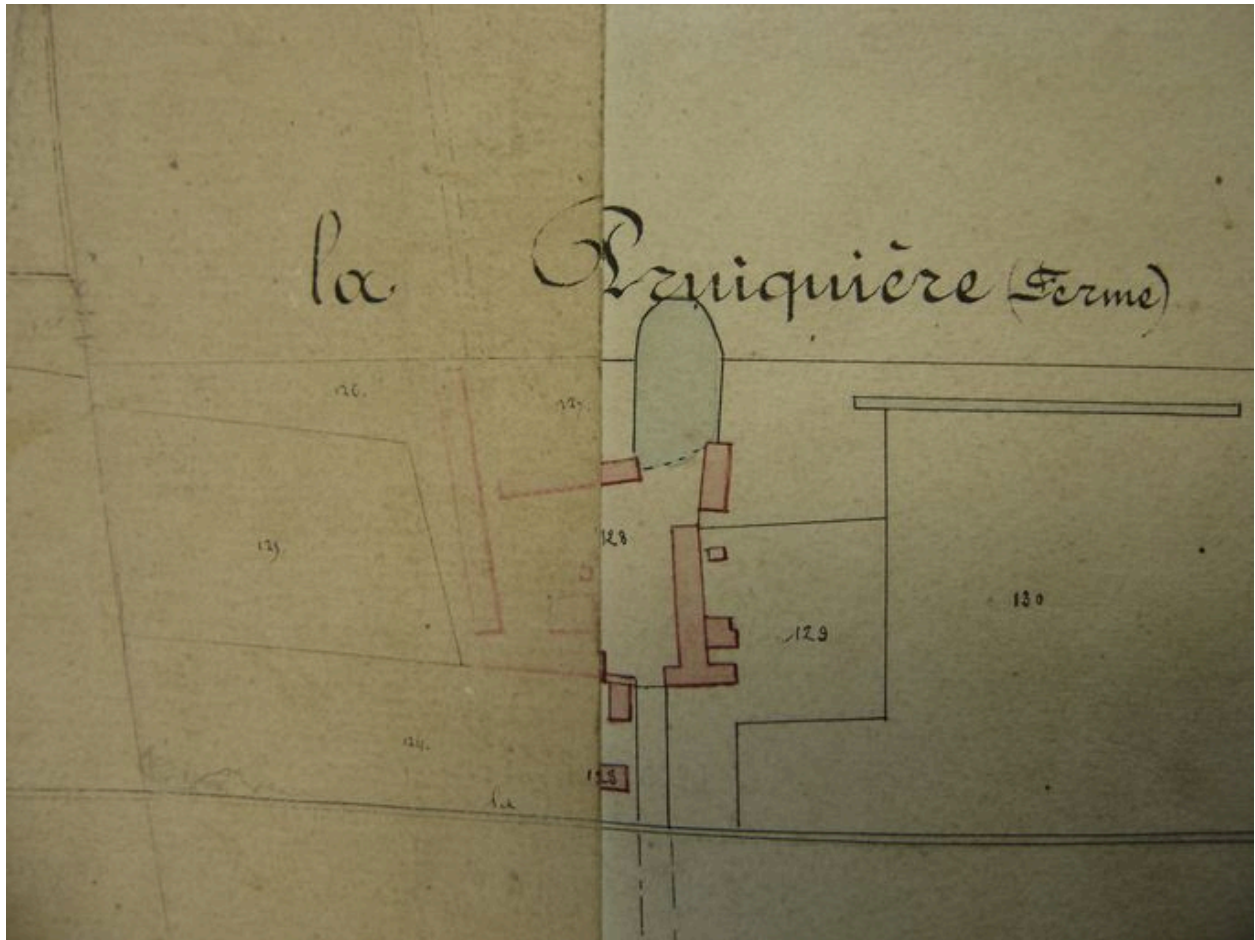
Dossiers de synthèse :

Le Marquenterre (ancien dossier commune Quend) (IA80007828) Hauts-de-France, Somme, Quend
Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Catherine Fourmond, Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Plan de situation extrait du cadastre napoléonien.

IVR22_20058001472NUCAB

Auteur de l'illustration : Catherine Fourmond (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale.

IVR22_20078005864NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée du plafond de la salle avec poutres et solives apparentes.

IVR22_20078005866NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la seconde cave voûtée en pierre de taille.

IVR22_20078005867NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du puits à l'intérieur de la cave.

IVR22_20078005868NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la charpente du logis.

IVR22_20078005869NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des écuries dans le prolongement du logis.

IVR22_20058001352NUCA

Auteur de l'illustration : Catherine Fourmond

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la charpente des écuries.

IVR22_20078005870NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation